

4ème TRIMESTRE 1985



Bulletin de

I' A. N. A. I.

publié par

**L'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS D'INDOCHINE
ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS
ANCIENS COMBATTANTS & VICTIMES DE GUERRE**

15, Rue de Richelieu
75001 PARIS

Tél 42.61.41.29
C.C.P. 21897-05 PARIS

Dépôt légal : N° 46423
Commission paritaire des
papiers de presse : N° 1632-D.73
N° IS.S.N. : 0245-7504

4ème TRIMESTRE 1985

Imprimé par les soins de l'A.N.A.I.
15 rue de Richelieu
75001 - PARIS

NOM du DIRECTEUR : Madame H. BASTID

Adresse de la revue :
15 rue de Richelieu
75001 - PARIS

Tél. : 261 41.29

Sommaire

- LES VOEUX de la PRESIDENTE..... page 1
- COMMEMORATION du 41ème ANNIVERSAIRE
du 9 MARS 1945..... page 2
- ACTIVITES de l'A.N.A.I.
 - Congrès des Présidents de Section page 2
 - Assemblées générales extraordinaire
et ordinaire page 2
 - Réduction S.N.C.F. pour le congrès
et les assemblées générales..... page 3
 - Repas du 19/10/1985..... page 3
 - Cérémonies du 2 novembre..... page 3
- INDOCHINE d'HIER..... pages 3, 4 et 5
- INDOCHINE d'AUJOURD'HUI..... pages 5 et 6
- VIE des SECTIONS..... pages 6,7,8 et 9
- INFORMATION : Le Capitaine HUYNH-BA-XUAN.. page 9
- APPEL du TRESORIER..... page 9
- POUVOIRS pour les assemblées générales... dernière page
de couverture

LA PRESIDENTE

H. Bastid

Madame Hélène BASTID

Mes Chers Amis,

Depuis bien des décennies, j'ai le privilège, qui m'honore, de venir, en chaque fin d'année, vous offrir les voeux de l'A.N.A.I. et mes voeux personnels sincères, fervents et divers. Ces voeux, très nombreux, je les formule avec toute l'affection que je vous porte et dont vous êtes conscients.

Voeux de santé en tête du cortège des bonheurs que je demande au Ciel de vous accorder pour vous-mêmes, pour vos enfants, vos familles, vos foyers que vous protégez avec amour et auxquels je pense souvent en les souhaitant heureux en cette année nouvelle. Heureux de ce bonheur qui émane de nous-mêmes et que nous devons faire rayonner au bénéfice de tous sans jamais nous lasser et sans jamais l'amoindrir.

L'année 1985 - 40ème anniversaire du coup de force japonais - fut marqué par de nombreuses cérémonies, présidées par les autorités gouvernementales auxquelles je me dois, ici, d'exprimer notre grande gratitude. Notre Ministre de tutelle, Monsieur Jean LAURAIN, avait lui-même, lors de l'inauguration du monument de FREJUS, cité cette année 1985 comme étant, avait-il dit, "L'ANNEE de l'INDOCHINE". De ce fait, il nous a fait l'honneur de nous recevoir sous l'Arc de Triomphe en mars. Beaucoup de Présidents de section étaient venus de province.

Beaucoup sont venus aussi, le 2 septembre, pour l'anniversaire de la capitulation japonaise qui donna lieu à de nombreuses cérémonies présidées par notre Ministre. Ces célébrations furent remarquablement organisées par notre ami, Monsieur BARCELLINI, que nous remercions sincèrement. Notre Ministre, en une allocution qui restera gravée dans nos mémoires a affirmé la fidélité qu'il porte avec nous au souvenir de l'Indochine.

Je voudrais, maintenant, avec vous tous diriger nos pensées vers ceux qui souffrent en cette terre lointaine, qui souffrent au point de confier leur triste sort et leur vie à de frêles embarcations dans le but d'atteindre un pays d'accueil. Ils sont en proie aux tempêtes et aux cruelles exigences des pirates. Nombreux, car chacun veut fuir le régime qui les domine, ils se retrouvent dans des embarcations dont la précarité rend la traversée plus périlleuse encore. Tout a été dit sur cet accablant sujet, mais ne devons-nous pas l'évoquer encore et toujours avec la compassion profonde qui est la nôtre ?

Que ces jours de l'an neuf apportent, grâce au labeur de tous, la prospérité à notre chère association et lui gardent l'esprit de fraternité et d'indispensable sérénité que nous avons toujours voulu lui inculquer. Je vous le demande instamment, songeant à remettre entre les mains d'une autorité jeune la présidence de notre chère association. Je vous le dirai officiellement lors de notre assemblée générale.

Je vous redis, avec toute la force de ma fidèle affection et de tout mon coeur : BONNE, BELLE et DOUCE ANNEE pour chacun de vous, pour l'A.N.A.I. et pour la France.

H. Bastid

CEREMONIES COMMEMORATIVES du 9 MARS 1945

41 EME ANNIVERSAIRE

MANIFESTATIONS PARISIENNES - DIMANCHE 9 MARS 1986

- dépôts de gerbes :
- 9^h 15 - avenue du Général LEMONNIER (angle du quai des Tuileries) devant la stèle élevée "A la mémoire du Général LEMONNIER et de ses frères d'armes décapités par les japonais" ;
 - 9^h 40 - avenue du Général LEMONNIER (angle de la rue de Rivoli) devant la plaque apposée "A la mémoire des Combattants des Armées et de la Résistance en Indochine (1940-1945)" ;
 - 10^h 15 - galerie du 1er étage de la cour d'honneur des Invalides devant la plaque apposée "A la mémoire de tous ceux qui sont morts pour la France en Indochine (1858-1955)" ;
 - 11^h 00 - Eglise St Louis des Invalides, messe solennelle du Souvenir en présence des hauts représentants des cultes et des autorités publiques.
 - 18^h 30 - Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe - Rassemblement à 18^h 00 au musoir Friedland.

MANIFESTATIONS EN PROVINCE - Nous recommandons à tous nos Présidents de Section d'organiser - si possible le dimanche 9 mars - des cérémonies commémoratives avec l'aide des associations d'anciens combattants et des autorités civiles et militaires afin de célébrer dignement le souvenir des Anciens d'Indochine.

REPAS A LA MUTUALITE - Les Rescapés du 9 mars, dont le Président est le Colonel DUSSAIX, organisent le dimanche 2 mars 1986, à partir de 12 heures 30, le traditionnel repas des Anciens d'Indochine.

ACTIVITES de l'ANA.I.

CONGRES des PRESIDENTS de SECTION : il aura lieu au Siège National (15 rue de Richelieu - 75001 - PARIS - Métro : PALAIS ROYAL)

le samedi 1er mars 1986 de 9^h 30 à 13^h 00

en présence des membres du Bureau National, des Présidents de Section - ou de leur représentant ; les adhérents qui se sont déclarés volontaires pour créer ou animer une section départementale pourront y assister.

Un déjeuner "baguettes", offert par le Conseil National, suivra cette réunion.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

Les adhérents de l'Association Nationale des Anciens d'Indochine et du Souvenir Indochinois - Anciens Combattants et Victimes de Guerre - sont convoqués

le samedi 1er mars 1986 à 15^h 30, à la Mairie du 1er arrondissement, 4 place du Louvre 75001 PARIS (métro : LOUVRE) pour délibérer sur les modifications à apporter au texte de l'article 5 des statuts (Conseil d'Administration) :

- " Article 5 - L'Association est administrée par un Conseil dont le nombre de membres fixé par l'assemblée générale est au minimum de 12 membres. Les membres du Conseil sont élus pour trois ans par l'assemblée générale et choisis dans les catégories de membres dont se compose cette assemblée.
- " En cas de vacance, le Conseil pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé à leur remplacement définitif par la plus prochaine assemblée générale. Les pouvoirs des membres ainsi élus prennent fin à l'époque où devrait normalement expirer le mandat des membres remplacés.
- " Le renouvellement du Conseil a lieu par tiers chaque année. Les membres sortants sont rééligibles.
- " Le Conseil choisit parmi ses membres, au bulletin secret, un bureau composé d'un Président, de Vice-présidents délégués, d'un secrétaire général, d'un secrétaire général adjoint, d'un trésorier général, d'un trésorier général adjoint et de chargés de mission.
- " Le bureau est élu pour un an."

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Les adhérents de l'Association Nationale des Anciens d'Indochine et du Souvenir Indochinois - Anciens Combattants et Victimes de Guerre - sont convoqués

le samedi 1er mars 1986 à 16^h 00, à la Mairie du 1er arrondissement, 4 place du Louvre 75001 PARIS (métro : LOUVRE) pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- 1 - Rapport moral ;
- 2 - Rapport financier ;
- 3 - Rapport des commissaires aux comptes ;
- 4 - Composition du Conseil National :
 - ratification de la cooptation de trois nouveaux membres : Mr l'Ambassadeur GORCE, le Général de Division SIMON, Madame VIDAL de la BLACHE ;
 - renouvellement triennal de sept membres : Mr GRANDJEAN, Mr BACHELIER, les Colonels BACHMANN, BLAISE, DEMAISON, LENOIR, MARIE ;

Les candidatures doivent être adressées au Siège National pour le 15 février, dernier délai ;

- 5 - Composition du Bureau et de la Présidence ;
- 6 - Questions diverses.

POUVOIRS - Voir en fin de bulletin le texte des POUVOIRS à signer par tous les adhérents qui ne pourraient assister aux assemblées. Ils sont à adresser, soit aux Présidents de Section, soit au Siège National, suivant l'appartenance des adhérents.

REDUCTION S.N.C.F. - Nous attirons l'attention des Présidents de section et des adhérents désireux d'utiliser le TRAIN pour participer à ces journées des 1er et 2 mars et du 9 mars à PARIS.

La S.N.C.F. nous accorde un nombre - limité - de "fichets" individuels permettant d'obtenir, pour les billets A.R. des congressistes, une réduction de 20 % sur le prix plein tarif en 1ère ou 2ème classe pour se rendre à PARIS en utilisant un des itinéraires communément utilisés entre la capitale et la gare de départ, valables du 28 février au 10 mars 1986.

Nous prions les participants de nous faire parvenir leur demande - éventuellement par l'intermédiaire de la section - avant le 10 février 1986. Ces demandes qui devront comporter : nom, prénom, adresse et lieu de départ du bénéficiaire, ne recevront pas de réponse favorable si elles arrivent au Siège après cette date.

-o-o-o-o-o-o-

REPAS "BAGUETTES" DU 19 OCTOBRE - Prés d'une centaine d'Anciens d'Indochine se sont réunis le 19 octobre au PALAIS de l'EST pour ce déjeuner traditionnel qui fut très réussi : repas délicieux servi dans un très beau cadre par un personnel aimable et diligent. Notre Présidente a prononcé quelques mots d'accueil : "Mes chers Amis, vous nous voyez toujours infiniment heureux de rassembler les Anciens d'Indochine. Tous ceux, venus aujourd'hui, savent le prix que nous attachons à ce contact amical. Cette joie, cette fois, est encore plus grande puisque ce repas fait suite à l'Assemblée générale de Citadelles et Maquis d'Indochine. Ainsi, nos trois Associations soeurs sont réunies, une fois de plus, commémorant, dans le même culte du souvenir, ceux qui ont vécu en Indochine au service de la France. Je pense et je souhaite qu'elles puissent créer des liens institutionnels entre elles, officialisant ainsi la convergence de leur objectif, tout en maintenant leur personnalité. Je suis heureuse de saluer leurs responsables : le Général ROUDIER, le Colonel DUSSAIX ainsi que les personnalités qui les accompagnent. Et, bien sûr, les représentants des autres organisations qui nous ont fait l'honneur de s'associer à nous. Merci à vous tous qui êtes venus. Je souhaite une agréable réunion et, par dessus tout, je souhaite que l'A.N.A.I. tienne toujours une grande place dans nos coeurs."

2 NOVEMBRE 1985 - Suivant la tradition, nous avons organisé, avec la Fédération Française des Anciens d'Outre-Mer et des Anciens Combattants des Troupes de Marine (Président : Général DESCHENES), la commémoration du sacrifice des ressortissants de notre ancien empire colonial (Africains, Malgaches, Indochinois et autres militaires d'Outre-Mer) morts au Service de la France. Cette cérémonie s'est déroulée le 2 novembre 1985 dans les jardins de l'Institut de Recherche Agronomique Tropicale (I.R.A.T.) situés en bordure du Bois de Vincennes, près de NOGENT SUR MARNE, et dans lesquels se trouvent plusieurs monuments. Elle s'est poursuivie au carré des Combattants du cimetière de NOGENT SUR MARNE.

Bien que le Gouvernement ait organisé, le même jour, des cérémonies au Mont Valérien, une assistance nombreuse était réunie dès 10 heures. De nombreux drapeaux d'associations d'anciens combattants étaient présents. L'A.N.A.I. était représentée par le drapeau national et ceux de plusieurs sections de la région parisienne. Les honneurs étaient rendus par la Musique du Régiment de Marche du TCHAD et par une section du 76ème R.I.A.D. de VINCENNES.

Madame BASTID et le Général DESCHENES recevaient les autorités parmi lesquelles nous avons noté : le général GASTALDI, chef du Cabinet militaire, représentant le Premier Ministre ; le général VATINELLE représentant Monsieur Jean LAURAIN, Secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants ; le général NOEL du PAYRAT, représentant le Chef d'Etat-major de l'Armée de Terre, le général de brigade aérienne GUILLERMIN représentant le Chef d'Etat-major de l'Armée de l'Air et le capitaine de vaisseau LE VOURCH représentant le Chef d'Etat-major de la Marine ; le colonel DEBON, Délégué Militaire Départemental du VAL DE MARNE. La Ville de PARIS était représentée par Monsieur RAISENAUER et la Ville de NOGENT SUR MARNE par Monsieur LEPAGE, maire-adjoint représentant Monsieur NUNGESSER, empêché. A noter également la présence du Gouverneur TRAN DINH TRONG. Après le circuit traditionnel aux monuments en souvenir des combattants Malgaches, des Troupes Africaines, des Coloniaux, des Vietnamiens, Laotiens et Khmers où des gerbes furent déposées, l'assistance se retrouva sur l'emplacement du Temple qui fut détruit par un incendie en 1984. Le Président ANJADETTE exalta le symbole de ces cérémonies et nous laissa espérer une prochaine reconstruction du Temple grâce à la générosité de la Ville de PARIS. Des couronnes furent ensuite déposées devant le parvis du Temple par l'A.N.A.I., la Fédération des Anciens d'Outre-Mer, les Rescapés du 9 mars et Citadelles et Maquis d'Indochine. Ensuite au cimetière de NOGENT, des gerbes furent déposées au monument des Indochinois, à la stèle commémorant le massacre de la Cité HEYRALD à SAIGON et au monument aux morts nogentais.

INDOCHINE d'hier

LE 9 MARS 1945 par le Général de Corps d'Armée ROUDIER, Président de Citadelles et Maquis d'Indochine.

Il semble bien normal que les Japonais aient décidé, fin 1944, de supprimer l'Armée Française d'Indochine. Les activités et les intentions de ce corps étranger pouvaient leur paraître plus dangereuses qu'elles ne l'étaient réellement, car ils devaient se faire une idée de leur ennemi à partir d'informations fragmentaires qu'ils ne pouvaient et ne devaient pas sous-évaluer. Ils se sont donc assurés

- la supériorité des forces en chaque endroit du territoire,
- l'unité d'action dans le temps, à défaut de pouvoir la réaliser dans l'espace puisque l'adversaire français était lui-même extrêmement dispersé,
- l'initiative, c'est-à-dire le choix du moment.

Le 9 mars 1945 à 20 heures, sur tout le territoire indochinois, toutes les garnisons françaises de quelque importance sont attaquées simultanément. Cette opération a curieusement pris le nom de "coup de force", assorti du mot "surprise" abondamment utilisé pour expliquer sans doute l'insuccès de nos armées qui tient à bien d'autres causes très naturelles et très honorables. Il n'y a pas eu de coup de force, mais simplement attaque et destruction de forces ennemies, les forces françaises, devenues trop dangereuses du fait de l'évolution générale défavorable du conflit mondial, en Europe où l'armée allemande se battait sans espoir sur l'Oder et la Wesel, dans le Pacifique où les Japonais étaient en train de perdre les Philippines, la Birmanie et IWOSHIMA.

Il n'y a pas eu surprise, ni stratégique, ni même tactique. Stratégiquement, depuis plusieurs mois, le commandement français attendait cette attaque et remaniait son dispositif pour tenter de réussir la manœuvre prescrite par le Gouvernement Provisoire de la République. Tactiquement, depuis le 8, les troupes étaient en alerte. La détente du 9 justifiée ou non, n'avait pas ôté des esprits que nous allions nous battre ; les Japonais avaient simplement omis de nous donner l'heure exacte de l'attaque, ce qui aurait permis à tous d'être au rendez-vous.

On ne peut, bien sûr, ignorer que des isolés ou de petits détachements en déplacement, des postes lointains, des services aient été surpris, mais cela est vrai même lorsque les guerres sont déclarées dans les règles.

Ce disant, je ne juge pas, je témoigne. En mars 1945, j'avais 26 ans. Cinq ans auparavant, j'avais fait la campagne de 1939-1940 en France et participé comme Chef de section d'Infanterie Coloniale à la contre-offensive de la Somme du 17 au 27 mai 1940. J'étais arrivé en France en février 1941. J'ignorais tout des querelles d'influence politico-administrative et les ai toujours ignorées ; le Japonais étant là, c'était l'ennemi, le Siamois occupant BATTAMBANG, c'était l'ennemi.

Pour moi, lieutenant, le présent et l'avenir étaient clairs ; il fallait par tous les moyens et à chaque instant contribuer à la défaite japonaise. Nous étions très nombreux, sinon tous, dans cet état d'esprit. Dans ce contexte, qui

est lui-même un fait d'histoire, la mission de la compagnie des télégraphistes coloniaux du Tonkin dont j'avais pris le commandement 9 mois auparavant était IMPORTANTE, SIMPLE et SINGULIEREMENT DIFFICILE à REMPLIR.

IMPORTANTE : la Compagnie devait défondre aussi longtemps que possible et jusqu'à la mort l'émetteur de 2 Kw qui, télémanipulé par câble souterrain depuis la caserne FERRIE, à 3 Km de là, donnait l'alerte à l'ensemble de l'Indochine et assurait les communications avec la France.

SIMPLE : la caserne BALNY d'AVRICOURT formait un trapèze dont le plus grand côté avait 50 mètres. Sur les deux côtés parallèles Nord et Sud, un casernement de un étage. Côté Ouest, la tour de l'Empereur GIA LONG ou mirador, monument historique au faux air de bastion. Côté Est, ouvert sur le 1er régiment de tirailleurs tonkinois dont une rue nous séparait. Dans la cour intérieure, un blockhaus abritait l'émetteur et l'abri bétonné du central téléphonique de garnison. Il suffisait d'en interdire l'approche à partir des étages des bâtiments et de la tour.

DIFFICILE A REMPLIR : en effet, ce cœur du système de transmissions des troupes d'Indochine se trouvait placé en avant-poste, en enfant perdu, en bordure d'une grande avenue, l'avenue PUGNIER, sans aucune liaison physique possible avec la citadelle et même pas avec son voisin, le 1er R.T.T., dont nous étions séparés par la rue de la Citadelle, prise en enfilade par un canon et une mitrailleuse de la dite citadelle.

MISSION IMPORTANTE, SIMPLE et DIFFICILE : les Japonais ne s'y sont pas trompés et nous avons été attaqués les premiers, comme le rapporte le Général MASSINI, commandant la défense de la citadelle dans les cinq lignes de son rapport consacrées à cet épisode : "Une fusillade assez nourrie a été perçue dès 20 heures environ vers le sud et le sud-est en particulier" et s'est nettement rapprochée ; on apprendra plus tard qu'il s'agissait de l'attaque du quartier BALNY d'AVRICOURT".

Oui, c'était les 2 officiers, les 21 sous-officiers dont 4 indochinois et les 100 tirailleurs dont 30 recrues, spécialistes des transmissions, armés de mousquetons, de grenades et d'une mitrailleuse Sten parachutée, la mienne, qui, derrière un mur surmonté d'une grille de jardin, doublé quand même d'un réseau Ribard intérieur, remplissaient leur mission. Il n'y avait pas eu surprise. Présent depuis la veille au quartier, je l'avais quitté à 19 heures pour mettre un minimum d'ordre dans mes affaires de célibataire, rue Pavie à 3 km à travers la ville ; j'étais armé, ma voiture m'attendait. Au premier coup de canon quelque part, je descendis l'escalier, la voiture démarra pleins phares, aussi vite que possible sur un itinéraire en oblique par rapports aux grandes artères et bien connu. On devinait, en amont et en aval des artères traversées et désertes, des troupes se mettant en place aux carrefours, et qui, surprises, ne réagissaient pas ou tardivement ; on doublait une compagnie japonaise, sac au dos, marchant dans le même sens que nous.

A mon arrivée, chacun était à sa place, comme prévu. L'ennemi était repéré dans le square de l'autre côté de l'avenue. L'avenue était éclairée, le 1er R.T.T., à gauche, silencieux, le jardin du Colonel major de garnison, à droite de la tour, également silencieux et noir. L'attaque japonaise eut lieu aussitôt, et voici, brièvement résumé, ce qui se passa entre ce moment là 20 heures 10 et le lendemain matin 11 heures.

Tirs initiaux de mortiers et de canons ; premiers blessés dont le capitaine LAROSE (l'autre officier prêté à ma compagnie pour assurer la permanence du commandement).

Attaque de face, au travers de l'avenue éclairée, par une compagnie japonaise déployée.

Ouverture du feu par le bâtiment bordant l'avenue et par moi-même à la mitrailleuse ; distance de tir 25 à 30 m.

Les trois premiers japonais restent accrochés à la grille, d'autres gisent sur le macadam, la compagnie reflue ; de ce côté, pour l'instant c'est fini. Le 1er R.T.T., voisin et sur le même alignement, mais non attaqué, n'a pas tiré..

A droite dans le noir, la tour, la plus solide des centres de résistance. Elle est isolée des deux autres et je suis seul à pouvoir m'y rendre de la cour où je me trouve. Bizarrement elle n'a pas tiré. En fait, dès avant 20 heures une section japonaise s'est infiltrée dans le jardin adjacent libre de toute défense et où règne le noir absolu. Les japonais sont chaussés de caoutchouc et parfaitement silencieux. Au moment de l'attaque de front sur l'avenue, au moyen d'échelles, ils grimpent sur la première plate-forme normalement inoccupée, bondissent dans l'escalier en spirale et neutralisent les jeunes tirailleurs surpris.

La tour est japonaise lorsque j'arrive, dans le noir, sur la première plate-forme, mitrailleuse au poing. Deux ombres, un coup violent de baïonnette dans la poitrine. Je tombe à cinq mètres de mes assaillants, immobile sur le dos. Les deux autres bâtiments tirent car déjà des japonais essaient de gagner la cour pour les attaquer. Le temps de reprendre mes esprits, à la lueur des tirs et explosions, je vois mes deux japonais à nouveau en position, accotés au mur de la deuxième terrasse, interdisant son accès, baïonnette haute. D'une rafale je les tue et avec eux d'autres, à droite, qui mettent une mitrailleuse en batterie contre le bâtiment intérieur. Je me trouve instantanément au centre d'un cercle de flammes courtes, reçois un choc terrible au bras droit et retombe. Mon rôle est terminé. Il est peut-être 9 heures 30.

Le blockhaus radio, au pied de la tour, indifférent à tout ce qui est balles, grenades, obus de mortier, peut continuer à émettre aussi longtemps que ses portes blindées ne sont pas directement attaquées à l'explosif. Le tir des deux bâtiments empêche d'en approcher ; l'escalier par lequel je suis monté est sous leur feu.

Je gis à deux mètres de cet escalier, protégé par le mur bordant la terrasse et, alternativement conscient et inconscient, perçois que le combat est général et étendu. Les projectiles traversent l'espace entre les bâtiments que les éclairs des armes ou des détonations font sortir de la nuit.

Utilisant les zones d'ombre plus importantes au nord de la tour, les japonais se coulent dans la cour au prix de lourdes pertes, car les défenseurs tirent à 20 mètres. Cependant, progressivement, à coup de grenades et d'armes automatiques, les japonais arrivent à les neutraliser, ils se rapprochent des escaliers, font sauter les trappes de barbelés et finissent par donner l'assaut.

L'adjudant PEROUF, chargé de la défense principale meurt, tué. L'adjudant-chef NIQUES, chargé du bâtiment bordant l'avenue est blessé ; bientôt la compagnie compte ses 2 officiers blessés, 5 sous-officiers tués, 3 blessés, soit 8 sur 17, 15 tirailleurs tués, 25 blessés, soit 40 sur 100 et la résistance s'arrête. Il est environ 23 heures 30.

Mais les japonais eux-mêmes ont des pertes au moins équivalentes ; les corps seront encore là, en tas avec les nôtres, le lendemain matin pour être rapidement évacués. Ces pertes sont telles qu'ils attendront que le jour soit levé, que la bataille se soit éloignée du côté de la citadelle, pour s'attaquer au blockhaus émetteur, au pied duquel ils me traînent et auquel, dans l'état de demi-conscience où je suis, je fais donner l'ordre d'ouvrir les portes blindées.

Il est environ 9 heures. La mission est remplie. L'émetteur a pu fonctionner pendant 12 heures, tantôt télémanipulé tantôt mis en oeuvre à l'initiative du sergent, chef de poste ; d'ailleurs, depuis 5 heures du matin la caserne FERRIE, centre d'exploitation des messages, est aux mains de l'ennemi.

Mais ce n'est pas fini. Les prisonniers sont accroupis, les blessés dans leur sang, les morts sur leur tas. Une mitrailleuse sous casemate du 1er R.T.T. continue de tirer, à 40 mètres à peine ; pour la réduire, les japonais ordonnent au capitaine LAROSE, blessé mais valide, de précéder le groupe d'assaut ; le sergent-chef SARRAZIN est volontaire pour accompagner l'officier ; à la première rafale il est tué.

Une heure plus tard, vers 11 heures du 10 mars, c'est le silence.

Il nous faudra attendre encore 36 heures avant d'être conduits à la citadelle à 500 mètres de là, où les combats ont cessé, où les honneurs ont été rendus aux vivants, redevables de cette marque d'estime aux 200 morts et 373 blessés, soit 50% des effectifs engagés, d'une bataille de 30 heures.

A cette citadelle, j'arrive poussé sur un haquet, voyant aux fenêtres des bâtiments, déjà devenus prisons, les visages

de mes camarades tendus vers moi, tout dernier arrivé, comme l'étaient, 40 heures avant, les langues de feu des armes qui me cherchaient dans le noir.

Je n'ai rien vu d'autre, je ne peux apporter aucun autre témoignage ; je sais seulement que nous avons été des centaines à remplir notre mission et que les survivants de ces centaines-là pourraient aussi témoigner. Je ressens profondément l'honneur qui m'est fait de parler pour eux.

Nous nous sommes battus au milieu des jardins, des lumières et des rumeurs de la ville ; d'autres, victimes de leur conception de l'honneur, ont été trompés et martyrisés ; d'autres encore ont fait, jusqu'au 2 septembre, cette guerre de brousse et de jungle où la nature avale les blessés et les morts.

Nous nous sommes battus en sachant qu'il n'y avait pas d'arrière, pas de voisins, pas d'alliés, pas d'appuis, pas de secours, pas d'issue - tout simplement parce que telle était la mission.

Il n'y avait au bout du combat ni reporter, ni renommée, ni même reconnaissance, mais il y avait la joie profonde du devoir accompli et la sérénité, ce qui suffit aux défenseurs de la liberté, soldats ou résistants.

(conférence donnée au salon d'honneur de l'Hôtel National des Invalides, le 2 septembre 1985, pour le quarantième anniversaire de la capitulation du Japon).

INDOCHINE, d'aujourd'hui ESSAI DE BILAN FIN 1985

Le fond de tableau de la situation indochinoise actuelle est marqué avant tout par trois pesanteurs fondamentales, qui constituent autant de butoirs à une évolution dynamique et positive des pays concernés. Ce sont :

1 - la pression démographique vietnamienne : + 2,5 % par an, que le pouvoir fait effort pour ramener dans un premier temps à + 1,7 % an, ce qui serait encore beaucoup ; c'est un facteur difficilement contournable et qui perturberait toute action politique quelle qu'elle soit.

2 le binôme idéologie marxiste-"Nomenklatura", qui impose des oeillères dogmatiques à l'action et socratisé un système bureaucratique rigide et non rentable ; or la Nomenklatura vit et reçoit ses privilèges de ce système qu'elle ne peut altérer ou abolir sans se faire hara-kiri. Il y a donc là un butoir commun à tous les pays communistes, qui apparemment ne pourrait sauter que par une révolution (le hara-kiri paraissant exclu).

3 - l'inconditionnalité à l'égard de l'U.R.S.S. et de sa stratégie, rendue inévitable par l'endettement du Vietnam envers MOSCOU et par l'isolement international de HANOI causé par son hégémonisme à l'encontre du Cambodge et du Laos.

C'est à travers le filtre de ces pesanteurs et en fonction des informations partielles que l'on reçoit, qu'il convient d'évoquer les grandes lignes du bilan apparent de 1985.

BILAN VIETNAMIEN- Le souci prioritaire de HANOI est inévitablement celui qu'aurait n'importe quel pouvoir responsable du Vietnam, à savoir faire vivre sa démographie croissante et donner du travail au maximum de gens. Les moyens classiques en pareil cas peuvent se résumer dans la formule : davantage d'industries et mise en valeur des zones sous-développées, s'il y en a ; le préalable nécessaire pour chaque orientation étant constitué par des investissements rentables et beaucoup de souplesse dans l'action.

Le pouvoir communiste de HANOI a très logiquement cherché à atteindre ces objectifs mais a alors buté sur les contradictions de son système. Il aurait fallu beaucoup d'investissements et donc appel à l'extérieur, mais le comportement vietnamo-communiste au Cambodge a bloqué cette source possible.

HANOI a esquissé un rapprochement avec les Etats Unis, mais l'U.R.S.S. qui le "tient" a mis le hold (convocation du ministre des Affaires Etrangères à MOSCOU fin août 1985).

Une réforme économique (réévaluation des salaires et liaison directe entre salaires et productivité), instaurée hors d'une logique et d'une économie de marché, a entraîné une inflation galopante, puis une dévaluation drastique de la monnaie.

Le trop plein de population dans les villes et les deltas du nord a déjà fait l'objet de déplacements autoritaires vers les "nouvelles zones économiques" au cours des années passées, mais beaucoup de personnes ainsi déplacées sont réparties ; aussi est-il question de transferts de grande envergure et accélérés pour le quinquennat 1986-1990.

Le résultat psychologique de tout cela est une déception générale à l'égard du "socialisme" (qui n'épargnerait même pas la police politique !) et une "crise de jeunesse" (taux élevés de désertion et d'insoumission), envers lesquelles le bureau politique du P.C.V. a manifesté son inquiétude et son amertume.

BILAN CAMBODGIEN- Le martyre du malheureux peuple cambodgien continue de plus belle. Au délire Khmer Rouge succède maintenant une sorte de S.T.O. communiste, concrétisé par de vastes et multiples chantiers ou camps de travail destinés à "l'édification socialiste", à "la défense de la patrie", à la constitution de "barrières stratégiques", etc...

Tout cela entre vraisemblablement dans la perspective de "l'évacuation" de l'armée vietnamienne annoncée pour 1990. Or cette échéance de 1990 correspond à l'achèvement du prochain quinquennat de HANOI (voir ci-dessus) au cours duquel sont prévus des transferts de population de grande envergure. Autrement dit, ces transferts devraient être tels de 1986 à 1990 que le Cambodge serait alors largement vietnamisé, et que ces vietnamo-cambodgiens seraient ainsi en mesure de relever l'armée d'occupation de HANOI et d'assurer l'auto-défense du Kampuchéa.

Voilà bien, semble-t-il, la réalité de demain ! Elle paraît suffisamment grave pour devoir inciter les mouvements de résistance composant le Gouvernement Khmer reconnu internationalement, à mettre un terme aux dissensions internes dont ils ont donné le fâcheux exemple en 1985, et à constituer un bloc uni. Mais le fait Khmer Rouge et les rivalités de personnes le permettront-ils ? Sinon qui, ou quoi, pourrait les remplacer ? Eu égard à la menace de voir le Cambodge suivre le sort de l'ex-Champa d'ici 1990, le problème crucial de l'heure devrait être de sauver l'identité khmère, en faisant converger les efforts intérieurs et extérieurs sur la survie d'un territoire national purement cambodgien. Le reste viendrait par la suite.

BILAN LAOTIEN- On n'a pas d'informations concrètes sûres, mais le même problème se pose, a priori, qu'au Cambodge ; avec la différence que le Laos n'a pas de gouvernement résistant internationalement reconnu. La survie de l'identité Lao devrait avoir là aussi la priorité n° 1.

En conclusion de ce rapide essai de bilan, il faut souligner que partout des résistances actives, sur le terrain, continuent à se manifester.

Au Cambodge, où malgré les coups durs de la saison sèche dernière, les guerillas ont repris dès la

mi-1985 ; ce que le ministre des Affaires Etrangères de HANOI a du reconnaître officiellement au cours d'un voyage à BANGKOK.

Au Laos, où on en signale également du nord au sud.

Au Vietnam enfin, où le F.V.L.V.M. (Front Uni de Libération du Vietnam) dispose d'une station radio qui couvre tout le pays, la résistance continue également ; le F.U.L.V.N. a même organisé des cycles d'études, de formation et d'entraînement au maquis même.

Tout cela montre que dans les trois pays d'Indochine il existe des minorités agissantes qui n'ont pas baissé les bras ; et que tant qu'elles refuseront de se mettre à genoux, rien ne sera fondamentalement réqlé.

VIE des SECTIONS

A. TEULIERES

AIN - Président : Colonel BALABEAU - Les Violettes - 506 route de Lyon - 01170 GEX.

L'assemblée générale de la section de l'AIN - CEFEO-ANAI - s'est tenue le 5 octobre 1985 à la salle des fêtes de ST DENIS-les-BOURG, à l'issue d'un office religieux concélébré par l'abbé BILJON, aumônier militaire, et le père MOCOOZET, curé de ST DENIS, puis d'un dépôt de gerbe au monument aux Morts de la commune, en présence de Mr GUILLET, adjoint, et d'un vin d'honneur offert par la municipalité. La réunion, présidée par le colonel BALABEAU, a été rehaussée par la présence du colonel LENOIR, représentant Madame BASTID, présidente de l'A.N.A.I. et du capitaine de vaisseau BRUNEL du LUDE, délégué C.E.F.E.O. à PARIS. - Au cours de cette assemblée, l'accent a été mis tout particulièrement sur l'importance et l'urgence d'un renforcement aussi large que possible des combattants d'Indochine et d'Extrême-Orient. L'assemblée a reconduit, à l'unanimité le bureau en exercice avant de se rassembler pour le repas annuel au restaurant du Lac.

Président d'Honneur : général VADOT ; président : colonel BALABEAU ; vice-présidents : colonel MIGNOT et Commandant VERNOUX ; secrétaire général : Maurice VANET ; trésorier général : Jean MALEWSKI.

Le bureau de la section a tenu une réunion à la Maison du Combattant à BOURG, le 9 novembre. Entre autres décisions, l'assemblée générale annuelle a été fixée au 19 ou 26 avril 1986. Enfin, il a été décidé la création d'une commission sociale et d'aide à l'emploi, dont la composition et les buts seront proposés à la prochaine réunion de printemps.

ALLIER - Président : Monsieur J.C. CARTON - rue de l'Ancienne Mairie - CHARROUX - 03140 CHANTEILLE.

Votre président vous parle : " Préparez la monnaie ! Vous recevrez votre appel de cotisation en janvier. Sept ou huit personnes n'ont pas encore payé 85 - SCROGNEUVEU !! - Notre deuxième bal annuel a eu lieu le 28 septembre à CHARROUX, réussi, mais suivant la bonne formule, nous tâcherons de faire mieux la prochaine fois. Mais de grâce, répondez aux invitations ; par oui ou par non, mais répondez. ça ne coûte qu'un timbre et ça facilite bien le travail des organisateurs. La réunion de bureau du 23 novembre n'a pas eu lieu en raison du mauvais été des routes enneigées, mais nous avons par téléphone précisé nos projets, exemple : l'assemblée générale 86 se tiendra à MOULINS, fin avril, date à préciser. Après 35 ans de sommeil dans les archives militaires, la citation avec attribution de la Croix de Guerre, médaille de bronze, est arrivée à notre porte-drapeau, Louis DANESE. Nous le félicitons vivement. Il est vrai que pour sortir la citation de ce sommeil, la section a fait le nécessaire et pour une grande part il faut remercier Monsieur CANTIER, directeur de l'Office Départemental des Anciens Combattants à la Préfecture de MOULINS. Mise au point - Une nouvelle fois le président remercie en groupe toutes les personnes qui ont aidé, par leur don, à l'achat du drapeau en 1984. Pour une souscription possible à venir, avec la mise en place de notre moderne secrétariat grâce à la Sté AEROFEU et à Monsieur DIGUISTO, le président sera en mesure de remercier individuellement".

J.C. CARTON

ALSACE-F.F.A. - Président : Monsieur MAHERAULT - 10 rue de Touraine - 67100 STRASBOURG.

L'assemblée générale 1985 s'est déroulée le 23 novembre à STRASBOURG, sous la présidence du Général LE VAN KIM, vice-président national, représentant Madame BASTID. Un comité des fêtes a été constitué dont les membres sont : Mmes MATHIAS, ST HUBERT, LEXRAND Paul, GEBEL, GRECK, COLEON, LEGRAND Kam Phui, CAULLIER. Ce comité se réunira pour élire son président le 7 décembre au nouveau siège provisoire : hôtel-restaurant de la Tour, 18 rue de la Tour - 67200 STRASBOURG, (tél: 88 30 22 77)

Avant l'assemblée générale, une gerbe a été déposée au monument aux Morts. Les travaux de l'assemblée ont eu lieu en présence de Monsieur KROEL, premier adjoint au maire de la ville de STRASBOURG. Nouveau membre du bureau régional : Monsieur René WEBER, président du comité ALSACE-NORD A.N.A.I. Sont élus : porte-drapeau, Mr Serge CAULLIER et secrétaire-trésorier, Mr Jacques BART.

Le général LE VAN KIM a invité tous les adhérents à se regrouper derrière leur président et à participer activement aux réunions qui définiront les manifestations à venir, dont la remise de leur drapeau régional qui aura lieu à MULHOUSE.

Un volontaire pour le secrétariat est recherché. Tout courrier est à adresser au siège provisoire désigné ci-dessus.

Le trésorier invite les membres de la section à se mettre à jour de leurs cotisations 1984 et 1985. La cotisation 1986 a été portée à 65,00 frs par le siège national. Le nouveau trésorier peut être joint à n° de téléphone suivant : 88 32 73 52 (matin excepté).

COTE BASQUE - Président : Monsieur André DAGUERRE - Les Terrasses de Brindos - avenue de Brindos - 64600 ANGLET

Une petite réflexion de votre président : "... Trois nouveaux adhérents viennent remplacer les infidèles. Il y en a quelques uns comme ça, ils viennent pour obtenir carte, retraite, distinction, etc... et puis : au revoir. De toute façon, ils reviendront car se sentir seul après avoir connu notre ambiance, ça donne à réfléchir !"

Il adresse le calendrier de la section en ces termes : "Cher Ami, tu trouveras, s'il te plaît, le calendrier pour 1986. Nous souhaitons être de plus en plus nombreux là où une voix, un regard, un geste suffisent pour faire surgir de la mémoire le souvenir de celui que l'on croyait oublié. Tu trouveras au cours de ces rassemblements intacts, malgré les années, cette amitié, cet esprit d'hommes des rizières que nous fûmes. Tu voudras être des nôtres".

Programme 1986 : 5.1. : rassemblement des drapeaux et du Souvenir Français à ST JEAN DE LUZ - 12.1. : assemblée générale - 16.2 : réunion mensuelle - 23.3. : réunion mensuelle - 16.4. : réunion mensuelle - 20.4. : banquet de la section - 8.5. : commémoration anniversaire de la victoire au monument aux morts d'ANGLET - 25.5 : réunion mensuelle - 18.6 : Appel du Général DE GAULLE, monument aux Morts d'ANGLET - 21.9 : réunion mensuelle - 19.10 : réunion mensuelle - 11.11 : commémoration armistice 14/18, monument aux Morts d'ANGLET - 16.11 : réunion mensuelle - 23.11 : repas de fin d'année avec tombola - 14.12 : réunion mensuelle.

COTES DU NORD - Président : Monsieur Claude JOUBERT, 10 rue de la Clôture - 22440 PLOUFRAGAN.

La section a participé aux nombreuses cérémonies locales marquant le 40ème anniversaire des combats de la dernière guerre, ainsi qu'à la célébration des 2 et 11 novembre avec les autres associations d'Anciens Combattants. Le Président VINCENT, empêché, n'a pu se rendre à AJUXERRE. Par contre il était à PARIS, le 2 septembre, avec le drapeau et une délégation pour les cérémonies au Mont Valérien et à l'Arc de Triomphe.

Le comité de LANNION, particulièrement actif, s'est procuré son propre drapeau, a participé aux cérémonies des 8 mai et 11 novembre à LANNION et organisé à chaque fois un repas "baguettes" au restaurant LE SAIGON à LANNION.

Le fait marquant du trimestre a été la réunion de l'assemblée générale à SAINT BRIEUC, le 23 novembre, suivie d'un dépôt de gerbe au monument aux Morts et d'un buffet campagnard dansant à SAINT QUAY PORTRIEUX qui a réuni 90 participants dans une chaleureuse et joyeuse ambiance.

Le Président VINCENT ayant fait connaître depuis longtemps déjà qu'il ne souhaitait pas se représenter, l'assemblée a élu, à l'unanimité, Monsieur Claude JOUBERT qui a accepté de reprendre le collier.

La Croix du Combattant Volontaire avec barrette "Indochine" a été attribuée à Mmes Henri DUDAL, Louis SIMON, Raymond PASQUIER et Pierre CHAUVROCHE. En outre, le nouveau trésorier, Mr Henri FLEURY, vient de se voir décerner la Médaille Militaire en date du 12 novembre 1985.

ESSONNE - Président : Lieutenant-Colonel Albert MARIE - 111 boulevard de Palaiseau - 91120 PALAISEAU.

Comme à l'accoutumée, notre section a été représentée par son drapeau, ainsi que par une forte délégation, à toutes les cérémonies locales. Les plus importantes étaient : 16.10.1985, cérémonie organisée par les prisonniers de guerre au mémorial d'EVRY - 2.11.1985, pèlerinage et cérémonies, avec dépôts de gerbes, dans les jardins de l'Institut de Recherche d'Agronomie Tropicale (où se trouvent les ruines du Temple du Souvenir) et au cimetière de NOGENT SUR MARNE - 11.11.1985 ; le matin, participation aux cérémonies commémoratives à DRAVELL, MONTGERON, PALAISEAU, VIGNEUX ; le soir, présence du drapeau avec délégation au mémorial d'EVRY.

Nous avons eu à déplorer la mort du père de notre adhérent et ami, Robert POTIGNY. Les délégués de la section assistant aux obsèques ont présenté leurs sincères condoléances à la famille.

Nous avons noté également avec satisfaction l'inscription du nom du sergent-chef Jean CURELY, "mort pour la France" en Indochine, le 17 octobre 1953 à YEN LAO, sur le fronton du monument aux morts de la commune de VIGNEUX, où son corps est inhumé. Nous partageons la fierté des parents et amis du sergent-chef CURELY et saluons le geste de la municipalité de VIGNEUX. Ce résultat a été obtenu grâce à l'initiative et à l'obstination de notre Président d'honneur, Roger MIGNON, qui a entrepris toutes les démarches auprès des autorités.

Le conseil d'administration s'est réuni à MONTGERON, le 10 novembre 1985 à 9 heures 30, pour discuter des prévisions d'activités, ainsi que du budget, pour l'année 1986. D'ores et déjà, il a été décidé que l'assemblée générale se tiendra à une date comprise entre le 3 et le 23 février 1986.

Pour clore l'année, une réunion amicale, suivie d'un déjeuner "baguettes", s'est tenue le 8 décembre à YERRES, au restaurant "La rivière des parfums" de notre adhérent LUONG HAM CHAU. Dans la bonne humeur, une cinquantaine de convives se sont retrouvés et c'est en chantant et dansant qu'avec un peu d'avance ils ont échangé des vœux de santé et bonheur pour la nouvelle année.

HERAULT - Président : Monsieur Paul BREGOWY, "Le Bordigot", 5 rue Jules Vallès - Porte 12 - 34200 SETE (Tél. 67 74 51 23)

Sous la présidence du capitaine de vaisseau (ER) Philippe REBOUL, la section s'est réunie en assemblée générale annuelle, le samedi 30 novembre à 10 heures 30 au Fort Richelieu à SETE. Après pointage des présents et des excusés, le Président REBOUL donne les noms des camarades de la section décédés depuis la dernière assemblée générale et demande l'observation d'une minute de silence. Puis il attaque l'ordre du jour en présentant le rapport moral et d'activités qui est approuvé à l'unanimité. En suite le trésorier, Mr PAGANO, donne lecture détaillée de son rapport financier, approuvé également sans observation. Le Président signale que trois postes du bureau départemental sont renouvelables (tiers sortant), à savoir, ceux détarés par Charles PAGANO, Robert SANS et lui-même. Il précise que conformément aux statuts de l'A.N.A.I., les sortants sont rééligibles, mais que, pour sa part, il ne se représente pas étant donné qu'il doit quitter la région pour s'installer à ST REMY DE PROVENCE. Il restera toutefois adhérent à la section qu'il a créée et à laquelle il reste très attaché. Il appuie la candidature, en qualité de membre du bureau, de Paul HUBERSON, très actif et qui se dévoue sans compter dans le département auprès des familles et victimes rapatriées d'Indochine. Après vote à mains levées, les trois membres élus pour trois ans sont donc : PAGANO, SANS et HUBERSON.

Le commandant REBOUL demande ensuite qu'il soit procédé à l'élection d'un nouveau Président départemental. Il propose la candidature de Paul BREGOWY, chef de section honoraire des douanes à SETE, responsable à plusieurs titres auprès d'associations d'anciens combattants. Aucune autre candidature ne s'étant manifestée, Mr BREGOWY est élu Président à l'unanimité. Il fait l'éloge du Président sortant qui a su imprimer la marque de son autorité bienveillante, efficace et toute dévouée au service de l'A.N.A.I. Il regrette sincèrement son départ tout en retenant avec plaisir qu'il aura toujours des attaches et de fructueux contacts avec la section. Il propose que le commandant REBOUL soit Président d'honneur, ce qui est accepté sous des applaudissements nourris. Le bureau de la section est ainsi constitué : Président d'honneur, Capitaine de vaisseau Philippe REBOUL - Président actif, Paul BREGOWY - Vice-présidents, général Roger CALVET et colonel Hubert FOUCHER - Secrétaire, Paul SERVES (31 rue Prévôt d'Augier, 34200 SETE) - secrétaire adjoint, Gérard VARDANNE - trésorier, Charles PAGANO (20 ave du Tennis, 34200 SETE - membres, Paul HUBERSON, François VIZCARRO, Cdt Raymond FOUCAULT, J.Paul COUSQUER, Robert SANS (délégué auprès de l'U.F.A.C. et délégué municipal aux Anciens Combattants)

Un vin d'honneur fut servi dans une salle du fort, puis les congressistes et leurs épouses se sont retrouvés pour le traditionnel repas "baguettes" chez le traiteur et ami Jean PIERRROT, adhérent lui aussi à l'A.N.A.I.

LOIRE - Président : Monsieur Pierre TIXIER, 5 rue de Bourgogne - 42300 ROANNE.

L'assemblée générale a eu lieu le dimanche 20 octobre à MONTAGNY. Nous avons été heureux d'accueillir le général de division SIMON et nous remercions Madame BASTID, notre Présidente nationale, de s'être fait représenter par un militaire de haut rang dont les paroles d'encouragement, prononcées à la fin de l'assemblée ont été chaleureusement applaudies. Assistaient également à cette assemblée, deux des trois présidents d'honneur : le colonel RIVIERE, Compagnon de la Libération et le colonel BRANDON, Maire de CHALMAZEL. La clique locale, "L'Indépendante montagnarde", donna un caractère tout militaire aux diverses cérémonies. La messe fut célébrée par Monsieur le Curé Jean GOUDN, ancien aumônier à NHA-TRANG et à HANOI de 1952 à 1954 et qui, dans son homélie, dit sa fierté d'être un ancien d'Indochine et son amour pour ce pays et ses peuples. A cette occasion eut lieu la bénédiction du drapeau, remis à la section par le général SIMON.

Dans la perspective de la création de deux comités, à ST ETIENNE et à MONTBRISON, deux nouveaux vice-présidents furent élus : Mr Joannès PEILLON et Mr Roger BALLAY.

Le Croix de Combattant Volontaire "Indochine" fut remise à Mmr Claude GOUTAUDIER et Roger THEPIN.

Notre camarade Antoine PANDONE, médaillé militaire, est décédé à l'âge de 55 ans. Né à Naples en 1930, son père tué par les allemands, il fut recueilli en 1944, au pied du Pentano, par le 1er escadron du 8e régiment de chasseurs d'Afrique qu'il suivit dans les campagnes d'Italie, de France, d'Allemagne et en garnison à ROANNE. Engagé volontaire dans l'Arme Blindée Cavalerie, il servit comme sous-officier en Indochine durant deux séjours à partir de 1949. Mêlé à ses anciens tuteurs du 8e R.C.A., venus de tous les coins de France, de nombreux membres de l'A.N.A.I. de la LOIRE assistaient avec leur drapeau à ses funérailles à ROANNE, le 28.11.1985.

HAUTE MARNE - Président : Monsieur Marcel POINSENOT - 52190 VILLEGUSTEN LE LAC.

Activités réduites au cours des mois d'Octobre et novembre. La section a participé avec les associations patriotiques, le 11 novembre, aux cérémonies aux monuments aux Morts à SAINT MICHEL, LANGRES, LONGEAU, PERCEY LE PAUTEL, et à un office religieux à PIEPAPPE avec cérémonie au monument aux Morts.

MOSELLE - Président : Commandant SCHMIT, 30 avenue Mozart - 57320 BOUZONVILLE.

L'assemblée générale de la section s'est déroulée le 17 novembre 1985. Elle a vu la réélection du Président SCHMIT et l'élection du nouveau comité. Elle s'est terminée par un repas amical "choucroute" au mess de garnison.

Nous apprenons la prochaine nomination de notre ami GASTON au grade de chevalier de la Légion d'Honneur. Nos félicitations.

ORNE - Président : Monsieur Eugène GAUTIER, 51 rue Félix Desaunay - 61600 LA FERTE MACE.

La remise du drapeau de la section, après moins d'un an d'existence, a eu lieu le samedi 12 octobre à la FERTE-MACE des mains de Madame BASTID, Présidente nationale, qui était accompagnée du Général de Division Guy SIMON, Vice-président délégué.

SEINE ET MARNE - Présidente : Madame Lucienne LEMESLE - 3 rue du Côteau - 77140 NEMOURS.

Reprise de l'activité d'automne avec la réunion du bureau le 10 octobre, chez Mme LEMESLE. Y assistaient tous les membres du bureau sauf deux excusés. Ils ont été informés que le congrès unitaire de Seine et Marne aurait lieu le 26 avril 1986 à LAGNY.

Madame et Monsieur LEMESLE ont assisté, ainsi que plusieurs membres de la section à plusieurs réunions ou cérémonies : - le 19 octobre au repas "baguettes" organisé par le Siège à PARIS - Ce même jour, une délégation de la section était présente à la cérémonie du souvenir des Combattants morts hors de France, à MELUN. - Le 2 novembre aux cérémonies organisées dans les jardins de l'I.R.A.T., au Bois de Vincennes et au cimetière de NOGENT SUR MARNE. - Le 11 novembre, aux cérémonies dans plusieurs villes du département et au cours desquelles eurent lieu des remises de la Croix du Combattant Volontaire "Indochine" à Messieurs LEVÊQUE, HOUSTIN, SIRIEUX et BOUVIER. - Plusieurs gerbes avaient été offertes par des adhérents, d'autres par la Section. Les drapeaux étaient présents à ces diverses cérémonies.

Le repas de la Section, le 7 décembre, s'est très bien passé dans une excellente ambiance, sous la présidence du Colonel ROTTIER accompagné de Madame ROTTIER et en présence de Monsieur HOCHART, maire de NEMOURS, du Colonel BERTHET représentant le Maire de FONTAINEBLEAU, du Lieutenant-colonel MARIE, Président de la Section de l'Essonne, et de Madame MARIE.

La prochaine assemblée générale de la Section est fixée au dimanche 26 janvier 1986, suivie de la galette des Rois.

DEUX SEVRES - Président : Lieutenant-colonel BAUDIN, 10 rue Louis Pergaud - 79000 NIORT.

Le lundi 7 octobre, le Lieutenant-colonel BAUDIN participait à l'assemblée générale de l'association des Mutilés de guerre à PARIS, dépôt de gerbe à l'Arc de Triomphe. - Mercredi 16 octobre, cérémonie à NIORT, avec l'U.N.C., commémoration de la fin de la guerre d'Algérie. - Samedi 19 octobre, premier super-loto, organisé par la Section à MOUON. Très belle soirée dotée de très nombreux lots de valeur et à laquelle ont participé 190 personnes. A renouveler en 1986. - Vendredi 1er novembre, cérémonie au cimetière des Sablières au carré militaire à NIORT. - Dimanche 10 novembre, cérémonie militaire à BRIOUX SUR BOUTONNE, en nocturne. Remise de la Croix du Combattant Volontaire "Indochine" à notre camarade Michel BORDET par le Général DOUCERET, commandant l'E.N.S.O.A. de ST MAIXENT. - Lundi 11 novembre, cérémonie à ST MAIXENT L'ECOLE et à NIORT. - Dimanche 1er décembre, repas trimestriel de la Section réunissant dans une ambiance des plus agréables 70 personnes. Repas très copieux et très bien préparé par l'épouse de notre camarade Jean COUTEAU (membre de l'A.N.A.I.) qui tient l'hôtel-restaurant des voyageurs à CHEF-BOUTONNE. Cette joyeuse réunion marquait le dernier rendez-vous avant l'assemblée générale qui devrait, en principe, se tenir le 2 février 1986, à BRIOUX SUR BOUTONNE. Nous nous devons de remercier, une nouvelle fois, Mr André GOURBILLON qui a eu la gentillesse de confectonner et de nous offrir pour notre tombola une magnifique porte-pots de fleurs en fer forgé, ainsi que tous les autres généreux donateurs. Meilleurs vœux de bonne et heureuse année à toutes les sections.

VAL DE MARNE - Présidente : Madame DO THI PHUOC, 8 avenue du Petit Parc - 94300 VINCENNES.

Le samedi 7 décembre, sous la conduite de sa Présidente, la section du Val de Marne a visité les Missions Etrangères à PARIS. Le Révérend Père Christian SIMONNET était notre guide. Envoyé en Indochine en 1939, le Père SIMONNET va y rester pendant vingt ans, au nord puis sur les plateaux du Sud Viet Nam. Il est l'auteur des livres : "Tibet, voyage au bout de la chrétienté", "Les tigres auront plus pitié", "Les enfants du Fleuve Rouge" (sur les boat people) et "Théophane, celui qui embellissait tout".

Nous avons visité la salle des Martyrs, la salle d'Extrême-Orient avec ses beaux objets souvenirs, le jardin historique. Le Séminaire des Missions Etrangères date des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. Le clou de la visite est la présentation d'un premier livre en langue vietnamienne, le QUOC NGU, du Père Alexandre de RHODES, imprimé à ROME en 1651. Le Père de RHODES était un des fondateurs du quoc ngu que les vietnamiens écrivent jusqu'à ce jour.

Nous avons noté la présence du général et de Madame BRISQUET, Mr Raymond NGUYEN du monastère de JOINVILLE, Mr et Madame BATHELAY, Mademoiselle RIVIERE, Mr PHILIPPE, notre porte-drapeau Mr CHAUVIN, de nombreux membres de l'A.N.A.I. et leurs amis. La journée parisienne s'est terminée par un excellent repas "baguettes" thaïlandais, dans un décor de roses et d'orchidées.

La Section tiendra son assemblée générale annuelle le samedi 22 février 1986, à 10^h 30 à l'annexe de la Mairie de VINCENNES, rue Raymond du Temple (face à l'église N.D.). A l'issue de la réunion, un repas "baguettes" nous réunira au restaurant "Le Château du Bonheur", 14-18 rue Raymond du Temple à VINCENNES. Participation 115,00 frs. Nous espérons que vous viendrez nombreux pour commencer cette année par une réunion de notre grande famille.

V.A.R. - Président : Colonel ETIENNE - 31 rue d'Alger - 83000 TOULON.

L'assemblée générale s'est tenue le 7 décembre 1985, dans la salle de réunion du C.R.E.P. à TOULON. Elle était présidée par Madame BASTID accompagnée du général SIMON. En outre, étaient présents, Madame MORETTE, directeur départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, le Docteur GOUTX, conseiller général adjoint au Maire de TOULON pour les A.C.V.G., et les Présidents de l'Amicale des Anciens Coloniaux du Var et de l'A.C.U.F. - Dans son rapport moral, le Président a souligné les difficultés rencontrées par les indochinois qui demandent l'accueil en France en raison des restrictions des quotas accordés et l'impossibilité de recevoir leur retraite du combattant, leur pension militaire, ou même un secours auprès du consulat de France par suite des obstacles policiers et bureaucratiques mis en place par les autorités du Vietnam. Il a enfin annoncé la création, à partir de 1986, d'une association filiale de la section dont le but est la "conservation du patrimoine culturel des populations du Sud-Est Asiatique" réfugiés dans l'aire toulonnaise.

A l'issue de l'assemblée générale, un repas "baguettes" a réuni les 150 participants dans une atmosphère de grande amitié et de joie.

YONNE - Président : Lieutenant-colonel BACHMANN, La Dîme, 15 rue de Bouilly - MONT ST SULPICE - 89250 SEIGNELAY.

La section de l'Yonne a tenu son assemblée générale annuelle à TOUCY le 29 septembre 1985 sous la présidence du lieutenant-colonel BACHMANN et en présence du Général LOIZILLON, vice-président national délégué. Parmi les personnalités, on remarquait : Mr GIRALD, secrétaire général de la préfecture de l'Yonne ; Mr FRANCHIS, député, suppléant du colonel PLUG délégué militaire départemental. Madame GOUSSARD, maire de TOUCY, accueillit les congressistes en la salle de conférence municipale mise gracieusement à la disposition de l'A.N.A.I. Le Président BACHMANN donna l'assurance que conformément aux vœux exprimés, une cérémonie serait dorénavant organisée tous les ans le 7 mai en souvenir des morts et en hommage aux combattants de la bataille de DIEN BIEN PHU. Il fut procédé au renouvellement du bureau. Les membres sortants furent réélus. Vinrent s'ajouter trois nouveaux membres : Mmes LAVAT, CHARBOIS et BRIDIAU. Un buffet campagnard d'une centaine de convives eut lieu ensuite dans une ambiance particulièrement sympathique. - Croix du Combattant Volontaire 39/45 : André BORDERE ; "Indochine" : Jean-Paul GIORDANO, Roger LEPLANG, Maurice FOUCHER, Daniel MARTI. - Nous déplorons la mort accidentelle de notre camarade Jean-Baptiste ROTA d'ANCY le FRANC. - Le 11 novembre, à ST FLORENTIN, Mr LIMOGES, Président du Comité, accompagné d'une délégation et de Mr MONTANDON, maire de ST FLORENTIN, a déposé une plaque funéraire de l'A.N.A.I. sur la tombe de Mr Jean-Paul LEFEVRE, ancien maire et président d'honneur du comité, décédé en janvier 1985.

L'A.N.A.I. s'est émue de la situation du Capitaine HUYNH-BA-XUAN, qui demande au tribunal de RENNES la confirmation de sa nationalité française. Elle est intervenue auprès du Premier Ministre pour que la décision retenue soit conforme à l'honneur de la France.

Rappelons les faits. Originaire des vieilles provinces de Cochinchine, HUYNH-BA-XUAN possédait la nationalité française à ce titre. Intégré à la deuxième promotion des officiers indochinois instruits en France pour encadrer la future armée vietnamienne, il fut choisi comme aide de camp par le Général de LATTRE, "promoteur" de cette armée, et reçut ultérieurement le commandement d'un bataillon vietnamien (comme le Lieutenant de LATTRE reçut celui d'un escadron "jauni" du 1er régiment de Chasseurs ; il fallait lancer le mouvement en donnant l'exemple). Fait prisonnier par le Viêt-Minh en 1953, il ne fut pas relâché en 1954 malgré les conventions d'armistice ; sa captivité prit simplement le nom de rééducation.

La nationalité française automatique des Cochinchinois ayant été abolie par l'accord franco-vietnamien du 16 août 1955 (à la demande du gouvernement vietnamien qui voulait supprimer les doubles nationalités), le Capitaine HUYNH-BA-XUAN, évadé et parvenu en France en 1984, a découvert qu'il n'était plus français.

Beaucoup de ses camarades ont souffert, en leur temps, de l'accord du 16 août 1955. Mais, restés à leur poste dans l'armée vietnamienne selon le vœu de la France qui les y avait envoyés, ils ont continué dans ses rangs le même combat pour la liberté de leur pays. Puis, ceux qui ont pu rejoindre la France après le désastre de 1975 ont demandé et obtenu leur réintégration dans la nationalité française.

La tragique originalité du cas HUYNH-BA-XUAN tient à l'isolement de cet officier de 1953 à 1984. Toujours prisonnier, il a tout ignoré, et même aurait-il connu le funeste accord de 1955, sa captivité lui aurait interdit de faire usage de sa possibilité d'option pour la citoyenneté française.

Appel du TRESORIER

Le Trésorier national rappelle aux adhérents que la cotisation 1986 est exigible dès le mois de janvier et est payable, soit aux trésoriers de section pour les adhérents dépendant d'une section départementale, soit directement au siège national pour les individuels

Le montant de la cotisation 1986 est de : membre adhérent : 65,00 frs - membre donateur : 130,00frs et membre bienfaiteur : 650,00 frs

LA VOIX du COMBATTANT : 25,00 frs.

Pour les membres en retard dans le paiement de leur cotisations, nous rappelons les taux : 1983 : 55,00 frs - 1984 : 55,00 frs - 1985 : 60,00.

Les adhérents individuels désirant recevoir le timbre 1986 sont priés de joindre une enveloppe timbrée pour l'envoi.

Enfin, nous attirons l'attention de tous les membres sur le "fonds de solidarité" destiné à subvenir aux dépenses sociales de l'A.N.A.I. qui augmentent chaque année.

VIE des SECTIONS (suite) - YVELINES :

Le 2 novembre dernier, une délégation a représenté la section aux cérémonies du souvenir, aux jardins de l'I.R.A.T. au Bois de VINCENNES et à l'emplacement du Temple. Le drapeau des NUNGS accompagnait notre délégation.

Les cérémonies du 11 novembre qui se sont déroulées à POISSY ont revêtu, cette année, un caractère particulier puisqu'une collection de véhicules militaires de la dernière guerre a participé au défilé. Les porte-drapeaux étaient transportés à bord d'half-tracks. Notre drapeau, porté par Mr MOHAMED, était au premier rang. Mr VONG DENH a été décoré de la Croix du Combattant Volontaire 39/45 et INDOCHINE et Madame ZANINI de la Croix du Combattant au titre INDOCHINE et A.F.N.

POUVOIR

POUR L'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

Monsieur - Madame - Mademoiselle :

domicilié (e) à :

à jour de ses cotisations jusqu'en 1985 (inclus)

donne pouvoir à Mr (Mme ou Melle)

pour le (ou la) représenter à l'Assemblée Générale Extraordinaire de l'Association Nationale des Anciens d'Indochine et du Souvenir Indochinois, le 1er mars 1986.

Fait à

le

signature (précédée des mots manuscrits : BON POUR POUVOIR)

POUVOIR

POUR L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Monsieur - Madame - Mademoiselle :

domicilié (e) à :

à jour de ses cotisations jusqu'en 1985 (inclus)

donne pouvoir à Mr (Mme ou Melle)

pour le (ou la) représenter à l'Assemblée Générale Extraordinaire de l'Association Nationale des Anciens d'Indochine et du Souvenir Indochinois, le 1er mars 1986.

Fait à

le

signature (précédée des mots manuscrits : BON POUR POUVOIR)